



CERNAY

CHEF-LIEU DE CANTON

De gueules à la tour couverte et maçonnée d'argent, ajourée du champ, accostée de deux bars adossés également d'argent.

PLANCHE III, 6

Les deux bars accostant la tour ronde empruntés aux armoiries des comtes de Ferrette issus de la maison de Bar - ceux-ci portaient *de gueules à deux bars adossés d'or* - et rappellent que ces comtes étaient seigneurs de la ville aux XIII^e et XIV^e siècles. Les émaux sont indiqués par l'*Armorial général* de Louis XIV ; par une erreur d'interprétation, qui fut reprise par un brevet impérial du 29 janvier 1913 et rectifiée en 1962, la tour y était devenue un puits.

Cernay, qui apparaît vers 1150-1156 sous la dénomination "Sennenheim" et devint ville au XIII^e siècle, a appartenu aux comtes de Ferrette puis, jusqu'à 1648, aux Habsbourg, et forma ensuite une seigneurie particulière. L'église a saint Etienne pour patron.

La ville de Cernay est titulaire de la croix de guerre 1914-1918 avec palme (citation à l'ordre de l'Armée du 2 novembre 1921, J.O. du 6 novembre 1921, p. 12417) et de la croix de guerre 1939-1945 avec étoile d'argent (citation à l'ordre de la Division, décision n° 16 du 27 mai 1952).

SOURCES et BIBLIOGRAPHIE : Sceau de la ville utilisé dès 1299 reproduit dans *Urkundenbuch Basel*, t. 3, pl. XIX, n° 208 ; pierres-bornes du XVI^e siècle et de 1705 (photos de la collection de M. Joseph BAUMANN à Thann) et filigranes du XVI^e au XVIII^e siècle (collection de M. Pierre SCHMITT à Colmar) montrant une tour ; *Arm. gén.*, p. 304, n° 133, *De gueules à un puits couvert d'argent, accosté de deux barbeaux adossés de même* ; brevet impérial du 29 janvier 1913 ; J. BAUMANN, *L'emblème héraldique de Cernay n'est pas un puits, mais une tour*, dans *L'Alsace*, édition de Thann, du 14 janvier 1962.